

jamais, a-t-il écrit depuis :— Citoyens, il n'y a pas un moment à perdre. J'arrive de Versailles, M. Necker est renvoyé... Ce renvoi est le tocsin d'un Saint-Barthélemy de patriotes. Ce soir, tous les bataillons suisses et allemands sortiront du champ de Mars pour nous égorger... il ne nous reste qu'une ressource, c'est de courir aux armes et de prendre des cocardes pour nous reconnaître !”

Une immense acclamation s'élève jusqu'au ciel. Comme enivré de la passion qu'il a mise dans ses paroles et des applaudissements frénétiques qui les saluent, Camille Desmoulins, haletant comme la Pythonisse antique et les yeux pleins de larmes, reprend aussitôt la parole :

- Quelle couleur voulez-vous ? crie-t-il à la foule.
- Choisissez vous-même, répond une voix.
- Voulez-vous, reprend Camille, le vert couleur de l'espérance, ou le bleu, cincinnatus, couleur de la liberté d'Amérique et de la démocratie ?
- Le vert, le vert, répondent des voix nombreuses.
- Aux armes ! aux armes, alors ! Prenons tous des cocardes vertes, couleur de l'espérance.

Pourachever de mettre la foule en branle, il fallait une péripétie. Camille Desmoulins le sent. Tout à coup son visage prend une expression furieuse et indignée. Il fixe ses regards sur un point de la foule. Les yeux, les gestes, bientôt les voix l'interrogent : Qu'y a-t-il ? Il y a que Camille comprend qu'un dernier coup de théâtre est nécessaire pour imprimer l'impulsion.

— Amis, s'écrie-t-il d'une voix vibrante, le signal est donné. J'aperçois là-bas les satellites de la police qui attendent leur proie. Ah ! du moins, je ne tomberai pas vivant dans leurs mains.

Alors, par un mouvement aussi rapide que la pensée, il tire de dessous ses habits deux pistolets qu'il brandit en les montrant à la foule, et se précipite au bas de la table en s'écriant :

— Aux armes !

On l'entoure, on le félicite, il y a des gens qui veulent le couvrir de leur corps, d'autres proposent de lui former une garde pour le garantir des périls qui n'existent que dans l'imagination de la foule. Il remercie avec effusion, distribue à tous ceux qui s'approchent des morceaux de ruban vert, en coupant la pièce de ruban qu'on vient de lui remettre ; il en arbore lui-même un fragment à son chapeau. Puis, quand les rubans sont tous distribués :

— Les feuilles aussi sont vertes, s'écrie Camille en arrachant quelques feuilles à un arbre.

Et chacun arbore la nouvelle cocarde.

L'impulsion est donnée ; l'étincelle électrique, partie du Palais-Royal, se communique à toutes les imaginations exaltées ; dans trois jours la